

Programme des workshops 2025—2026

Semaine banalisée du 17 au 21 novembre 2025

1. Morgane Baffier et Gwendal Coulon | *C'est pour de vrai, ok ?* (réf: Marion Balac)
2. Ali et Nadia Kechout | *La persévérance des bijoux d'Afrique du Nord* (réf: Vanessa Brito)
3. Geoffroy Mathieu | *Les pieds dans l'eau* (réf: Samuel Gratacap)
4. Salman Nawati et Mohamed Abusal (en présentiel), Mohamed Bourouissa, Sondos Al-Nakhala et Andres Burbano (en visio) | *Gaza, archives en devenir* (réf: Marion Slitine)
5. Marina Skalova | *Écrire au bord* (réf: Cécile Marie-Castanet)
6. *Workshop édition offset Nîmes / Marseille* (réf: Diane Malatesta et Alban-Paul Valmary)

Semaine banalisée du 9 au 13 mars 2026

7. Guy Bennett | *L'Expérience de la lecture #8: Voix off (writing after / through / with)* (réf: Cécile-Marie Castanet)
8. Roméo Julien | « *On voyait de Grenoble, cette nuit, une ligne de feu de plusieurs kilomètres: les forêts brûlent.* » (réf: Marine Le Thellec)
9. Roy Köhnke | *Clay Monster* (réf: Christophe Berdaguer)
10. Opale Mirman | *Écrin* (réf: Karine Rougier)
11. Darla Murphy | *Our Fur House* (réf: Stéphanie Cherpain)
12. Izet Scheschivari | *Artistédeurtrice* (réf: Denis Prisset)
13. Marcos Simões | *Figurer figurant-e-s* (réf: Pauline Brun)
14. Ana Vaz | *Lieux In/habités* (réf: Nicolas Feodoroff)
15. *Faire feu, faire four, faire ferme* (réf: Clémence Desbois et Cecil Serres)

Hors semaines banalisées

16. Guillaume Durrieu | *Couac, une peinture murale - deuxième volet* (réf: Katharina Schmidt)
17. *Territoire souple "Gloan Eusa" laine d'Ouessant* (réf: Sybille Berger et Agnès Martel)
18. Antoine Gelgon et Lionel Maes | *Résistances tissées à l'ère de l'IA* (réf: Sybille Berger et Alban-Paul Valmary)
19. *Workshop Cirva* (réf: Lisa Duroux et Agnès Martel)

Workshops, mode d'emploi

Comme chaque année, l'école des Beaux-Arts de Marseille vous propose un éventail de workshops, moments privilégiés de travail intensif aux côtés d'artistes ou de théoricien·nes invité·es à l'occasion de deux semaines banalisées dans vos emplois du temps: du 17 au 21 novembre 2025 et du 9 au 13 mars 2026. Ces workshops constituent des temps forts de la pédagogie et peuvent s'avérer des expériences mémorables au sein de votre parcours. Saisissez-en vous !

À qui s'adressent les workshops ? Comment sont-ils crédités ?

La participation à un workshop durant l'année universitaire 2025-2026 est obligatoire pour les étudiant·es d'années 2 et 3 options art et design.

Elle est sanctionnée par 2 crédits et appréciations des personnes référentes.

Dans l'éventualité où vous participeriez à plusieurs workshops, un seul d'entre eux sera crédité et figurera sur votre relevé de note du second semestre (le S4 pour les années 2 et le S6 pour les années 3).

Les étudiant·es de 2^e année en séjour Erasmus sont invité·es à s'inscrire prioritairement à un workshop de la première période (du 17 au 21 novembre 2025).

La participation à un workshop d'étudiant·es inscrit·es en M1 et M2, si elle est encouragée, n'ouvre quant à elle aucun crédit.

Comment et quand s'inscrire ?

Une séance d'information et d'inscription aux workshops est organisée **jeudi 25 septembre 2025 de 13h30 à 16h00 en salles 1 et 2.**

Elle s'adresse à l'ensemble des étudiant·es d'années 2, 3, M1 et M2.

Ce rendez-vous est l'occasion pour vous d'échanger avec les enseignant·es et assistant·es à l'initiative des workshops qui vous sont proposés cette année afin de glaner des informations ou des précisions utiles, obtenir des réponses aux questions que vous vous posez mais aussi et surtout vous pré-inscrire aux workshops de votre choix.

Pour ce faire, il vous est demandé de laisser directement auprès du ou des personnes référent·es de chacun des workshops concernés, vos nom, prénom, année, option *ainsi que le degré de priorité que vous accordez au workshop (de 1 à 3).*

Pour les workshops qui vous sont proposés sur sélection préalable, les personnes référentes vous communiqueront directement à cette occasion les modalités fixées par elles: lettre de motivation, simple échange, etc.

Pour rappel, si la participation à un seul workshop est obligatoire pour les étudiant·es d'années 2 et 3, vous avez la possibilité de vous inscrire à un maximum de 3 workshops en leur associant obligatoirement un ordre de priorité allant de 1 à 3. À défaut de classer vos vœux, nous ne serons peut-être pas en mesure de vous inscrire dans le workshop de votre choix.

Les pré-inscriptions qui seront réalisées jeudi 25 septembre concernent l'ensemble des workshops proposés pendant les sessions de novembre 2025 et de mars 2026 ainsi que les quelques workshops proposés en dehors des semaines banalisées.

La validation de votre inscription vous sera communiquée le 28 octobre 2025 par e-mail depuis l'adresse inscriptionsworkshop@beauxartsdemarseille.fr (à l'exception du workshop animé par Katharina Schmidt, pour lequel la confirmation de votre inscription vous sera communiquée le 3 octobre 2025).

Cas particulier des workshops à l'intérieur des Ateliers de recherche et création (ARC)

Tous les workshops proposés pour l'année 2025-2026 ne figurent pas dans le présent document.

C'est le cas par exemple de certains ateliers qui se déploient à l'intérieur des Ateliers de recherche et création (ARC) et qui se trouvent être parfois des moments pédagogiques obligatoires pour ceux qui se sont préalablement inscrits à ces enseignements. Les modalités de participation à ces quelques workshops étant spécifiques au fonctionnement des ARC, les informations qui s'y rapportent figurent dans le Livret des Enseignements ou vous seront communiquées par vos enseignant·es une fois que votre inscription au sein des ARC concernés sera effective.

Prise en charge des transports et d'hébergement pour les workshops hors les murs

Les frais de transports et d'hébergement entraînés par votre participation à un workshop organisé par les Beaux-Arts de Marseille et se déroulant hors les murs de l'école, sont couverts par les Beaux-Arts de Marseille.

Pour leur prise en charge, votre interlocutrice est Alice Orefice (alice.orefice@beauxartsdemarseille.fr), chargée de production au sein du service Programmation, Recherche et Éditions.

À noter enfin que certaines propositions de workshops sont par ailleurs susceptibles d'être annoncées ultérieurement dans l'année, tandis que des workshops annoncés dans le programme ci-dessous sont susceptibles d'aménagement (voire d'annulation) au cours de l'année universitaire.

Semaine banalisée du 17 au 21 novembre 2025

C'est pour de vrai, ok?

Invité-es: Morgane Baffier et Gwendal Coulon

Est-ce que l'on voit ce qu'on entend et entend-on ce que l'on voit? Par le prisme de l'effet (visuel et/ou sonore) il s'agira de chercher comment produire du sens par le discours et la mise en scène de situations. La prise de parole en live, le montage vidéo, le moment performé, la conférence, seront les outils d'une recherche individuelle et/ou collective sur la notion de spectacle. Est-ce pour de vrai? Est-ce pour de faux?

Déroulé:

- Jour 1: présentation du workshop et de ses enjeux, visionnage de vidéos, performances, théâtre, musique afin de partager des références communes.
- Jours 2 à 4: développement des projets individuels et collectifs
- Jour 5: préparation d'un événement de restitution (projections de vidéos, programme de performances, conférences, installations...)

Objectifs pédagogiques:

- penser et concevoir un objet performatif en lien avec un moyen de représentation (vidéo, conférence, performance, installation, happening, son...)
- organiser un événement public (ouvert au reste de l'école) pour la restitution

Repères biographiques:

Morgane Baffier est une artiste conférencière, diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, dont le nom de famille dérive de l'ancien occitan "bafa" qui signifie "escroquerie" et il se peut que cette information soit importante pour comprendre son travail. À l'aide de graphiques, images fabriquées ou encore vidéos tirées d'Internet, elle élabore toutes sortes de théories et réflexions métaphysiques, les développant jusqu'à l'absurde. Dans une volonté de déconstruction des savoirs, elle s'approprie les codes utilisés dans les entreprises, médias et sphères intellectuelles et tourne en dérision, avec finesse et humour, les systèmes de pouvoir et les statuts d'autorités qui conditionnent l'accès à la parole. Son travail a été présenté notamment au Salon de Montrouge, au festival Jeune Création, au Théâtre des expositions des Beaux-Arts de Paris, à la Biennale de Mulhouse, à la Graineterie, à la Biennale Nemo, aux Urbaines. Elle est lauréate du Prix Marfa 2023 et du prix MAD 2022 et a bénéficié de résidences de recherche au sein de la Maison des Arts de Malakoff, de l'Université Condorcet, de l'Abbaye de Maubuisson, des Beaux-arts de Limoges.

<https://www.instagram.com/morganebaffier>

Gwendal Coulon, diplômé de l'ENSBA Paris, vit et travaille à Marseille. Sa pratique, qu'elle soit performance, peinture, projet éditorial, installation ou vidéo, est à coup sûr un pas de côté, ou plutôt un pied de nez. Ses propositions ne sont jamais véritablement pensées pour être cyniques ou déceptrices mais au contraire, tendent à révéler certaines conventions du geste artistique. Entre reprise et théâtralisation des codes culturels cultivés par les acteur-ices de l'art et de la société en général, il cherche à révéler les failles et les mises en scène de l'artiste en tant que personnage social. Sa pratique de la performance convoque des gestes similaires: playback, citation, théâtralisation et humour sont les outils d'une recherche sur l'événement « concert » - ses codes, son esthétique et son contexte. Son travail a été présenté notamment au Crédac, à Bétonsalon, au Frac Franche-Comté, au Frac Poitou-Charentes, à la Fondation Ricard, à la Fondation Martell, à la galerie Air de Paris, à la galerie Gaudel de Stampa, à La Comédie de Reims, au SETU Festival, à Jeanne Barret, au MRAC de Sérignan.

<http://www.gwendalcoulon.com/>

Référente: Marion Balac

Période et durée: 17 au 21 novembre 2025 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille (LoAD)

Nombre de places: 15

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
Marion Balac / marion.balac@beauxartsdemarseille.fr

La persévérance des bijoux d'Afrique du Nord

Invité-es: Ali et Nadia Kechout, en collaboration avec Ariella Aïsha Azoulay, Chaire d'excellence AMIDEX

Cet atelier pratique et théorique (proposé en collaboration avec la chaire d'excellence AMIDEX 2023: Habiter le monde juif musulman – fabrication & narration des bijoux – Centre Norbert Elias / CNRS / AMU / AMIDEX) se concentre sur la fibule, un objet séculaire de parure qui a également des qualités fonctionnelles et spirituelles. La fibule est fabriquée en différentes formes et tailles, avec des techniques, couleurs et métaux variés, et pourtant, malgré ces différences, elle reste un objet reconnaissable de la bijouterie nord-africaine.

Les bijoutiers Ali Kechout et Nadia Kechout vous invitent à apprendre le savoir-faire impliqué dans la fabrication de la fibule et de l'émail cloisonné en partageant avec les participant-es leur savoir-faire séculaire, transmis à travers des générations de bijoutiers.

Ariella Aïsha Azoulay vous invite à désapprendre les narratives coloniales qui ont contribué au détachement des bijoux de leurs communautés et à questionner leur naturalisation dans les musées français, malgré eux et en dépit de leurs communautés. En même temps que de nombreux musées en France et dans le monde occidental commencèrent à posséder une quantité inouïe de bijoux pillés ou accumulés depuis le début de la colonisation et bien après, la colonisation a aussi détruit l'infrastructure matérielle, sociale, spirituelle et affective de la bijouterie en Algérie (et au Maghreb en général). Ces musées détiennent jusqu'à aujourd'hui ces bijoux comme objets témoignant d'un passé révolu, et laissent les descendant-es de ce monde, où les bijoux faisaient partie de la vie communautaire, dépourvu-es d'une grande partie de leur héritage. Ces bijoux sont préservés ou exposés par les musées sous différentes narratives, tout en ignorant la question de la prolongation des effets coloniaux à travers leur vie muséale, dans les tiroirs ou sur les murs de salles bien climatisées.

La normalisation de cette perte a été refusée et surmontée par différentes voies et moyens, y compris la transmission des savoirs et savoir-faire, et le renouvellement des traditions et structures communes aux Juifs et Musulmans. Dans cet atelier, nous allons apprendre la fabrication d'une fibule parmi les centaines de pièces de parure nord-africaines qui sont au MUCEM, y compris dans la collection du Musée de l'Histoire de la France et de l'Algérie (MHFA).

L'atelier nous donnera l'occasion de poser des questions sur la tension entre les histoires et mémoires de ces objets, et la transmission de savoirs et de savoir-faire qui y sont liés, et leur vie dans les musées, détachés de leurs communautés, tout en demandant si et comment leur refabrication participe ou élargit les imaginaires et pratiques de leur restitution et animation.

Objectifs pédagogiques:

- apprendre le savoir-faire impliqué dans la fabrication de la fibule, bijou phare de la bijouterie de l'Afrique du Nord
- saisir les enjeux du pillage colonial et les imaginaires de la restitution

Repères biographiques:

Ali Kechout et Nadia Kechout, artisans bijoutiers de père en fille depuis quatre générations, exercent le savoir-faire du bijou traditionnel kabyle depuis le village d'Ath Yanni, reconnu pour son orfèvrerie: « C'est un héritage que nous chérissons et façonnons avec amour passion. »

Ariella Aïsha Azoulay, chaire d'excellence à Amidex, est cinéaste indépendante, commissaire d'expositions et chercheuse en théorie politique anticoloniale à travers l'usage de la photographie, de bijoux et d'archives. Parmi ses ouvrages récents: *Les Bijoutiers de l'ouma – histoire potentielle du monde juif musulman* (Edition Terrasses, traduction collective, 2026) et *La Résistance des bijoux* (Rot-Bo-Krik, 2023).

Référente: Vanessa Brito

Période: 17 au 21 novembre 2025 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille (atelier Métal)

17, 18 et 19 novembre à 16h: projection ouverte à toute à l'école de la trilogie *Désapprendre le pillage impérial – Sans-papiers (I)*, *Le Monde comme un bijou dans le creux de la main (II)* et *Mille et un bijoux (III)* d'Ariella Aïsha Azoulay suivie d'une discussion avec la réalisatrice.

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

La restitution de ce workshop aura lieu au colloque «Musées suspendus, non advenus et à-venir», les 5 et 6 février 2026 au Mucemlab.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la chaire d'excellence AMidex *Habiter le monde juif musulman* AMX-23-CEI-015) – (hébergée au sein du Centre Norbert Elias, UMR8562).

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de Vanessa Brito / vanessa.brito@beauxartsdemarseille.fr

Les pieds dans l'eau

Invité: Geoffroy Mathieu

Les pieds dans l'eau, une exploration photographique du bassin versant du ruisseau des Aygalades: une manière de rencontrer la géographie, les visages et les paysages des quartiers nord de Marseille.

Objectifs pédagogiques:

- se confronter à la réalité d'un territoire, ses habitant-es, entrer en dialogue
- travailler en groupe, marcher, déambuler, arpenter, récolter, semer
- saisir les modifications d'un territoire, sa morphologie
- restituer son travail dans un espace d'accrochage

Repères biographiques:

Né en 1972, Geoffroy Mathieu vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'École nationale de la photographie d'Arles en 1999, ses travaux interrogent la manière dont les questions écologiques et politiques se concrétisent dans le paysage. À travers des protocoles de parcours ou d'immersion, seul, au sein de collectifs ou en binôme, il documente les territoires en mutation, les zones intermédiaires et révèle les résistances poétiques dans les usages des lieux.

<https://www.geoffroymathieu.com/>

Référent: Samuel Gratacap

Période et durée: 17 au 21 novembre 2025 (5 jours)

Lieux: hors les murs (quartier des Aygalades) et Beaux-Arts de Marseille (D3 et 10B)

Nombre de places: 15

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Ce workshop sur sélection s'adresse prioritairement aux étudiant-es du CPI Fabrique des images.

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Samuel Gratacap / samuel.gratacap@beauxartsdemarseille.fr

« Gaza. Archives en devenir » avec le Musée des Nuages

Invité-es: Salman Nawati et Mohamed Abusal (en présentiel)
 Mohamed Bourouissa, Sondos Al-Nakhala et Andres Burbano
 (en visio)

Pour Gaza, territoire sous embargo et sans musée d'art contemporain, le collectif HAWAF a imaginé dès 2021, un musée des possibles qui stimule l'imagination et une vision de l'avenir. Conçu en réalité virtuelle sur le Cloud, Sahab, le musée des nuages est accessible en ligne pour dessiner l'histoire et les futurs de Gaza. Initié par les artistes Mohamed Bourouissa, Salman Nawati, Mohamed Abusal et Sondos Al-Nakhala, et rejoint par les chercheur-es Marion Slitine et Andres Burbano, le collectif HAWAF a été accueilli en résidence à la Cité internationale des arts en 2022 et a présenté son projet lors de l'exposition « Ce que la Palestine apporte au monde » à l'Institut du Monde Arabe en 2023. En 2024, le Palais de Tokyo invite le collectif à présenter un de leur projet: "A place to be".

Gaza. Archives en devenir invite à explorer et à réagir à des récits personnels et des textes littéraires d'écrivain-es basés à Gaza. Les participant-es seront encouragés à interpréter et à transformer ces écrits en œuvres d'art visuel qui reflètent à la fois leurs propres expériences et celles des auteur-es palestinien-nés.

L'atelier offre aux étudiant-es l'occasion de s'immerger directement dans l'univers intime des intellectuel-les, écrivain-es et artistes de Gaza, proposant ainsi un contre-récit aux représentations véhiculées par les médias grand public. À travers des projets collaboratifs mêlant narration, son, vidéo et réalité virtuelle, les étudiant-es donneront forme à ces textes, les réinventant sous forme d'expressions créatives de solidarité. Les œuvres qui en résulteront seront autant d'actes de résistance et d'empathie, fusionnant pratique artistique et expérience vécue, dans le contexte du génocide en cours et au-delà. Les œuvres produites pendant l'atelier pourront faire partie de la collection du musée des nuages.

Objectifs pédagogiques:

De manière générale, l'atelier permet de revisiter les récits et les représentations à travers des voix individuelles, intimes et alternatives, afin de les amplifier. Il vise à réfléchir à la question des archives en temps d'effacement, à la mémoire individuelle et collective à l'heure de la destruction et au rôle des voix créatives dans un contexte de génocide.

Repères biographiques:

Le collectif HAWAF (Hawaf signifie bords en arabe) a été fondé pour (re)construire une communauté à travers la construction d'un musée. Ses membres sont:

Sondos Al-Nakhala, architecte basée à Gaza, membre fondatrice

Mohamed Abusal, artiste plasticien basé à Gaza, membre fondateur

Mohamed Bourouissa, artiste plasticien basé à Gennevilliers, membre fondateur

Andres Burbano, artiste et expert VR, basé à Paris

Salman Nawati, artiste plasticien basé en Suède, membre fondateur
Marion Slitine, chercheuse anthropologue, basée à Marseille

Référente: Marion Slitine

Période et durée: 19 au 21 novembre 2025 (3 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

La restitution de ce workshop aura lieu au colloque «Musées suspendus, non advenus et à-venir», les 5 et 6 février 2026 au Mucemlab.

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
Marion Slitine / marion.slitine@beauxartsdemarseille.fr

Écrire au bord

Invitée: Marina Skalova

Comment traduire des langues qu'on ne parle pas? Qu'est-ce qui fait qu'un texte passe d'un genre littéraire à l'autre? Où est la frontière entre écrire et dessiner? La page est-elle une toile ou un plateau?

Objectifs pédagogiques:

- immersion et découverte de la poésie contemporaine par la pratique et avec l'autrice invitée
- travail du langage comme matériau

Repères biographiques:

Marina Skalova est écrivaine et traductrice littéraire. Elle est née à Moscou, a grandi en France et en Allemagne, vit à Genève. Lauréate du Prix de la Vocation en poésie, ses livres paraissent aux éditions Héros-limite, au Seuil, chez l'Arche, aux éditions des Lisières et aux éditions d'en bas. Elle est l'autrice de livres de poésie, de théâtre et de formes hybrides, se jouant des frontières des genres et des langues. Son œuvre est traduite dans différentes langues et jouées sur de nombreuses scènes européennes. En tant que traductrice littéraire du russe et de l'allemand, elle a traduit de la poésie (Galina Rymbu, Levin Westermann, Lida Youssoupova), des romans (Sacha Filipenko, Dorothee Elmiger) et du théâtre vers le français. Son dernier livre *le corps cille*, un livre de poésie multilingue, est paru aux éditions Héros-Limite en 2025.

<https://marinaskalova.net/>

Référente: Cécile Marie-Castanet

Période et durée: 18 au 21 novembre 2025 (4 jours)

Lieux: cipM et Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
Cécile Marie-Castanet / cecile.marie-castanet@beauxartsdemarseille.fr

Workshop édition offset Nîmes / Marseille

L'offset est une technique d'impression remplaçant la pierre lithographique par une plaque d'aluminium, permettant l'impression en série — notamment de photographies — avec une grande précision. Nous vous proposons un workshop autour de cette technique, sur la presse manuelle de l'atelier d'impression des Beaux-Arts de Marseille, afin de découvrir et d'explorer ensemble ce procédé majeur de l'histoire de l'impression.

Nous travaillerons autour de la reproduction de l'image imprimée, en exploitant plastiquement les contraintes et les accidents du processus: décalages, surimpressions, variations d'encre, erreurs d'enregistrement... Plutôt que de rechercher la perfection technique, nous célébrerons l'aspect matériel et imparfait de l'imprimé, en explorant les possibilités esthétiques offertes par les machines offset. Cette démarche donnera au projet une matérialité expressive et immédiate, à rebours de la précision souvent recherchée dans les processus industriels.

À partir d'une banque d'images et de photographies issues de vos propres projets ainsi que des archives de la bibliothèque, nous construirons ensemble un projet éditorial collectif, faisant dialoguer ces images.

Dans un premier temps, nous travaillerons à la sélection et à l'organisation des images afin de constituer une maquette commune. Puis, nous procéderons à son impression à travers une série d'expérimentations avec les encres et les différents paramètres techniques que nous offre la presse offset. L'atelier se terminera par le façonnage des éditions.

Les projets réalisés seront présentés dans le cadre de divers salons du livre régionaux.

L'atelier sera encadré par:

- Diane Malatesta, designer graphique, cofondatrice de la revue "Comme nous brûlons", assistante à l'atelier de gravure et d'impression des Beaux-Arts de Marseille

- David Vallance, designer graphique, membre du studio Jauneau Vallance, enseignant en pratiques éditoriales aux Beaux-Arts de Nîmes
- Alban-Paul Valmary, designer graphique, cofondateur de la maison d'édition Les Éditions des Mondes à Faire, enseignant en design graphique aux Beaux-Arts de Marseille

Objectifs pédagogiques:

- découvrir et comprendre le procédé offset: acquérir des connaissances techniques sur le fonctionnement de la presse offset manuelle; identifier les spécificités matérielles de ce procédé par rapport aux autres techniques d'impression.
- expérimenter la matérialité de l'image imprimée: explorer plastiquement les contraintes et accidents du processus d'impression (décalage, surimpression, erreurs d'encrage, etc.); développer une approche sensible et intuitive de la reproduction imprimée.
- développer une démarche éditoriale collective: sélectionner, organiser et articuler des images issues de projets personnels ou d'archives; collaborer à la conception d'une maquette commune en lien avec une intention graphique et narrative partagée.
- expérimenter les paramètres techniques de l'impression: manipuler les encres, calages et réglages pour produire des images expressives; apprendre par l'essai et l'erreur à ajuster les rendus selon les intentions plastiques.
- acquérir des compétences en production éditoriale: suivre l'ensemble du processus de création d'un objet imprimé, de la conception à la fabrication (façonnage, reliure, finition).

Référent-es: Diane Malatesta et Alban-Paul Valmary (pour les Beaux-Arts de Marseille) et David Vallance (pour les Beaux-Arts de Nîmes)

Période et durée: 17 au 21 novembre 2025 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille (ateliers Gravure / Offset et Édition)

Nombre de places: 12 (dont 6 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2 et 3, M1 et M2, options art & design

L'atelier est réservé aux étudiant-es ayant une pratique de l'image et de la photographie.

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Alban-Paul Valmary / alban-paul.valmary@beauxartsdemarseille.fr

et Diane Malatesta / diane.malatesta@beauxartsdemarseille.fr

Semaine banalisée du 9 au 13 mars 2026

L'Expérience de la lecture #8: Voix off (writing after / through / with)

Invité: Guy Bennett

L'originalité, c'est l'art de camoufler sa source.

– Franklin P. Jones

*J'aime tellement l'originalité que je n'arrête pas
de la copier.*

– Charles Bernstein

Malgré la croyance populaire (à savoir, que l'originalité est « originale »), il est difficile d'imaginer un art qui ne consomme pas ses propres conventions et produits / qui n'adule pas ses propres lumières et sommités. Un tel art existe-t-il? Un art qui serait entièrement original?

Cela dépendrait je suppose du sens que nous donnons à ce mot. Si c'est l'originalité du *jamais vu / fait avant*, mot d'ordre du modernisme (« Faire nouveau ! » – Ezra Pound) et pierre philosophale de l'avant-garde (« Pas de poésie avant nous » – F.T. Marinetti), alors la réponse est *non*, puisqu'elle est inévitablement imbue de la tradition contre laquelle elle s'érige.

S'il s'agit de cette originalité qui de façon explicite *incorpore* (« Ces vieux gars ont piqué certaines de nos plus belles idées. » – Frederic Goudy), *recycle* (« Imaginez ce qu'on peut faire avec le déjà fait. » – Rick Prelinger), et *réinvente* (« J'ai trouvé de nouvelles façons de dire la même chose. » – David Thomas), une *post-originalité* si vous voulez, la réponse est *pas vraiment*, puisque n'est pas très originale non plus. C'est que le postmodernisme – matrice du post-original – appartient déjà au passé.

Comme nous vivons et créons à l'ère *après-post*, comme Josefina Ludmer l'a finement nommée, il faudrait tâcher de définir la conception de l'originalité qui s'y associe, s'il y en a une, pour savoir où nous en sommes avec cette notion problématique pour en dire le moins. Et je dis « s'il y en a une » car, selon Ludmer, le propre des écritures de cette période, c'est qu'elles sont indissociables de la réalité, qui n'a que faire de l'originalité.

[*En exerque*, extrait]

Objectifs pédagogiques:

En partenariat avec le cipM (Centre international de poésie Marseille), le workshop « L'expérience de la lecture » est coordonné par Cécile Marie-Castanet, professeure aux Beaux-Arts de Marseille. Il s'adresse en priorité aux étudiant·es ayant une attention à la création poétique contemporaine et aux arts de l'écriture. Ce workshop est ouvert à partir du niveau L2 jusqu'au niveau M2, options art et design. Il propose une semaine d'expérience de lecture avec un·e écrivain·e en lien avec la bibliothèque du cipM.

À partir d'un choix de livres, des expériences de lectures sont proposées, des partages de bibliothèques s'opèrent, des cheminements d'écriture s'engagent. Ce workshop a lieu une fois par an, et s'inscrit dans le partenariat et la convention cadre avec le cipM. Il fait partie du parcours « création poétique » proposé en lien avec l'ARC « Textes et Voix ».

Le premier workshop de la série a eu lieu en 2019 avec Marie de Quatrebarbes, à l'occasion de la parution de *Voguer* (P.O.L., 2019). Le deuxième s'est tenu en 2020 avec Gaëlle Obiégly qui venait de publier son dixième livre, *Une chose sérieuse* (Verticales, 2019). Le troisième en 2021 avec Béatrice Cussol et son « épopée phémiste » *Écrire ou partir* (Printemps de Septembre / Presses du réel, 2019). Le quatrième en 2022 avec l'écrivain et poète Jérôme Game; le cinquième en 2023 avec le poète Antoine Hummel pour invité; le sixième en 2024 avec Laura Vazquez (Prix Goncourt de la poésie 2023) et le septième en 2025, avec Danielle Mémoire.

Repères biographiques:

Auteur de recueils de poésie, d'ouvrages de non-poésie, et de nombreuses traductions (de Nicole Brossard, Jean-Michel Espitalier, Mostafa Nissabouri, Valère Novarina, Jacques Roubaud et Giovanna Sandri, parmi d'autres), Guy Bennett vit à Los Angeles et enseigne à Otis College of Art and Design.

Bibliographie en français:

En exerque, Lanskyne, 2025

Remerciements (trad. Frank Smith & l'auteur), l'Attente, 2021

Œuvres presque accomplies (trad. Frédéric Forte & l'auteur), l'Attente, 2018

Ce livre (trad. Frédéric Forte & l'auteur), l'Attente, 2017

Poèmes évidents (trad. Frédéric Forte & l'auteur), l'Attente, 2015

Poésie des deux mondes: un dialogue franco-américain à travers les revues 1850-2002, avec Béatrice Mousli (trad. Marina Dick & Jean-Michel Espitalier), Ent'revues, 2004

Traduction:

Benjamin Hollander, *Vigilance* (trad. Guy Bennett, Frank Smith, et Françoise Valéry), l'Attente, 2021

Référente: Cécile Marie-Castanet

Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)

Lieu: cipM

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, et M1 et M2 inscrit-es au sein de l'ARC « Textes et Voix », options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Cécile Marie-Castanet / cecile.marie-castanet@beauxartsdemarseille.fr

« On voyait de Grenoble, cette nuit, une ligne de feu de plusieurs kilomètres: les forêts brûlent. »

Invité: Roméo Julien

À partir des « Nouvelles en trois lignes » de Félix Fénéon, les étudiant-es produiront une série d'affiches grand format en sérigraphie.

Pour cet atelier imaginé et construit par Roméo Julien et Marine Le Thellec, il s'agira dans un premier temps pour chacun-e des étudiant-es de choisir l'une des « Nouvelles en trois lignes ». Rubrique publiée dans le journal *Le Matin* entre 1903 et 1937, elle est restée célèbre pour avoir bénéficié de la collaboration de Félix Fénéon, entre mai et novembre 1906.

Il y aura ensuite un temps consacré à la recherche iconographique, graphique et typographique à partir des nouvelles choisies. L'occasion pour les étudiant-es de s'emparer des enjeux de la représentation visuelle et de l'illustration, mais aussi d'aborder les notions de composition, et de choix typographiques.

Un vrai temps sera consacré ensuite aux expérimentations graphiques, au travail de dessin, de composition d'image et de collage, avant de se lancer dans l'impression en sérigraphie.

Ce sera également un prétexte à expérimenter la sérigraphie autour de ses différentes possibilités et spécificités techniques (reproduction de motifs, impression tramée de photographie, intervention directe sur le typon, travail de pochoir direct sur l'écran, utilisation d'anciens typons comme matière première à recadrer, redécouper, utilisations des macules...).

Nous travaillerons en parallèle la question du texte. Comment ces nouvelles apparaissent-elles en parallèle des images, sont-elles dites? Écrites? Comment existent-elles dans l'espace d'accrochage et lors de la restitution?

Un temps final sera consacré à l'installation des affiches dans l'espace, au travail de restitution et à la scénographie.

Objectifs pédagogiques:

- travailler sur la composition d'image, le cadrage et la mise en page
- se confronter aux enjeux liés aux choix typographiques et à ce qu'ils peuvent traduire et permettre de dire
- aborder les enjeux liés à l'illustration et à la représentation d'un texte par l'image
- expérimenter la sérigraphie à travers ses différentes spécificités et possibilités techniques (couleur, motif, aplat, dégradé, trame, intervention directe sur l'écran ou le typon...)
- travailler sur des affiches grand format
- réflexions autour des enjeux de mise en espace et de scénographie des affiches

Repères biographiques:

Roméo Julien est artiste, actif dans les domaines du dessin, de la peinture, de l'édition, de l'installation et de la scénographie. Il participe régulièrement à des expositions collectives et anime des ateliers dans des contextes variés: écoles d'art, lycées professionnels, maisons d'arrêt, IME, ESAT... Il est également sérigraphe et peintre en décor pour le cinéma.

En 2011, il cofonde Les Machines, collectif de micro-édition né à l'École Européenne Supérieure de l'Image. Ensemble, ils auto-produisent et diffusent leurs livres. Il co-organise aussi le FOFF (FUCK OFF FEST), événement alternatif en marge du festival d'Angoulême, valorisant les pratiques éditoriales indépendantes.

En 2014, il devient assistant au pôle édition/impression de l'ENSA Limoges. À travers des résidences (notamment au Vietnam), il développe un travail de peinture dans l'espace, fabriquant des dispositifs in situ qui interrogent les notions de décor, d'architecture et de scénographie (*Building a wall, fireforms & 12 peintures*).

Il collabore avec le collectif ETC et l'architecte Théo Mouzard, notamment autour du *Parlement Populaire Mobile* et d'une résidence au Bel Ordinaire (Pau, 2022). Il travaille également avec le Studio Fotokino à Marseille dans le cadre de projets de médiation, éditions et résidences artistiques.

<https://www.romeojulien.fr/>

Référente: Marine Le Thellec

Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille (atelier Sérigraphie)

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Clay Monster

Invité: Roy Köhnke

Le workshop a pour but la création collective d'un monstre d'argile. Le corps de la sculpture sera construit en deux étapes: assemblage du squelette à partir d'objets structurels récupérés à la déchetterie puis modelage de sa chair en argile fraîche. Après plusieurs étapes de modification corporelles, la sculpture sera déconstruite et les matériaux qui la composent, recyclés. L'ensemble des étapes, de la création du corps à sa décomposition, sera documenté et pourra donner lieu à une micro-publication.

Objectifs pédagogiques:

La proposition de travail de Roy Köhnke convoque un ensemble de processus sculpturaux (assemblage, modelage, récupération, etc.) et cela dans une dynamique de co-construction.

Clay Monster propose la réalisation d'une sculpture symbiotique, une œuvre mutualiste au sens biologique du terme, l'assemblage de divers matériaux dans le processus sculptural nécessitant de penser des points de jonction, de rendre «compatibles» des matériaux qui ne le sont *a priori* pas, l'assemblage prend dans ce projet une autre dimension puisque chacun-e deviendra assembleur-euse, co-créateur-ice d'un monstre, créature sculpturale autant générée par les différentes adaptations constructives que par une concrétion de récits et d'imaginaires, faire parler les monstres...

Repères biographiques:

À travers la sculpture, la vidéo, le dessin et l'écriture, la pratique de Roy Köhnke rapproche nouvelles technologies et travail manuel élémentaire. Il cherche à supprimer les limites du corps en reconnectant ses spécificités physiques et narratives à son environnement tout en le considérant comme une terre en soi. Ses projets explorent des alternatives aux récits science-fictionnels dominants afin de restaurer un corps qui a été fragmenté et isolé par la domination de la science et de la culture occidentale.

<https://roykohnke.com/>

Référent: Christophe Berdaguer

Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 2 et 3, options art & design

Ce workshop sur sélection s'adresse prioritairement aux étudiant-es du CPI SculptureS.

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Christophe Berdaguer / christophe.berdaguer@beauxartsdemarseille.fr

Écrin

Invitée: Opale Mirman

Ce workshop propose d'examiner la place du dessin au-delà de la feuille, en l'inscrivant dans des volumes qui en modifient la perception et le statut. En travaillant la céramique comme un lieu d'apparition de l'image, il ouvre un champ d'exploration où le cadre devient forme, et où le support participe pleinement du sens. Cette approche permet de questionner les liens entre geste, récit et matière, en déplaçant les habitudes de représentation vers des formes plus engagées, à la fois plastiques et narratives.

Objectifs pédagogiques:

Sur quoi dessinons-nous? Sur quoi traçons-nous les visages et les corps enlacés? Entre le doux et le dur, les dessins s'épanouissent dans le creux des céramiques, objets précieux et intimes, à demi-découverts pour l'œil nu.

Écrin est un workshop qui invite à considérer le cadre non pas comme un simple ornement, mais comme une sculpture à part entière. Comment conserver nos coups de crayon et nos narrations? Il s'agit d'abord de réfléchir à l'image et à son récit, en s'inspirant de rituels, d'anecdotes et de folklores à réinventer.

La recherche s'étend ensuite entre la surface plane du dessin et le volume de la céramique. Nous explorerons des techniques de dessin et de peinture sur céramique, utilisant des crayons d'oxyde et des engobes, pour intégrer le pictural directement dans la céramique mais aussi en créant des formes qui entourent directement le papier ou la toile.

Repères biographiques:

Née en 1995 à Sète, Opale Mirman vit et travaille à Marseille. Elle a étudié à la Concordia University à Montréal et aux Beaux-Arts de Nantes où elle a obtenu son DNSEP en 2019. Elle fait partie du projet collectif Monstera et co-dirige l'espace Atelier Vé à Marseille. Son travail a été présenté à La Villette à Paris pour 100% L'EXPO, au Carré d'art de Nîmes et à la Villa Noailles.
<https://opalemirman.com/>

Référente: Karine Rougier

Périodes et durée: 2 journées pour le modelage (début février 2026), 2 journées pour le dessin sur céramique (9 et 10 mars 2026), 1 journée de présentation du travail de l'artiste et restitution (13 mars 2026)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille (ateliers Terre et E2)

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
 Karine Rougier / karine.rougier@beauxartsdemarseille.fr

Our Fur House

Invitée: Darla Murphy

Comment s'inspirer des traditions locales sans reproduire les dynamiques de domination ou d'extraction culturelles décontextualisées à l'œuvre dans le champ artistique? Quelle place accorder à l'empathie et à l'observation dans nos pratiques, et comment s'appuyer sur elles pour réinterpréter des savoir-faire anciens? Comment comprendre le monde à travers des pratiques, dont la rétro-ingénierie? Comment intégrer le paradoxe au cœur de la nature, accepter la dissonance cognitive qu'il engendre, et surtout, comment créer à partir de ce trouble?

Le workshop *Our Fur House* se déroulera sur cinq jours et accueillera un maximum de treize participant-es, toutes années confondues. Il proposera un cadre collaboratif pour la construction d'une ou plusieurs cabanes, réalisées à partir de matériaux de récupération en employant des techniques pré-industrielles, mais surtout habillées de peaux de bêtes.

En France aujourd'hui, les peaux de bête, qui étaient autrefois des ressources précieuses, sont souvent jetées après l'abattage des animaux, devenant ainsi des déchets. *Our Fur House* se donne pour mission de récupérer ces peaux issues d'un abattoir local, afin d'aborder une matière vivante et inhabituelle et d'ouvrir des discussions sur les techniques artisanales, le gaspillage agro-industriel, et l'invisibilisation de la mort dans les sociétés occidentales (Stepanoff 2021).

Objectifs pédagogiques:

L'objectif du workshop est de réfléchir ensemble à un retour aux matériaux dits traditionnels, naturels autant qu'artificiels, tout en adoptant une approche critique en abordant comme exemple le tannage manuel de peaux de bêtes. Nous nous questionnerons sur comment éviter les dérives extractivistes et appropriationnistes tout en se sensibilisant aux savoir-faire manuels. Nous aborderons des techniques dites pré-industrielles, en utilisant des ressources matérielles diverses, trouvées, offertes ou mobilisées dans le respect des écosystèmes ou à l'issue de leur destruction.

Nous donnerons à ces peaux fraîches une valeur en les transformant en une sculpture vivante, une sculpture praticable. La peau représente la protection, le domus. Ainsi, cette structure deviendra un espace où l'on peut entrer, une sorte de ventre anachronique, à la fois régressif et protecteur, où chacun pourra se reconnecter à un état premier, enfantin ou ancien. À nous d'imaginer ensemble son emplacement, son design, ses usages.

Repères biographiques:

Darla Murphy travaille avec un large éventail de médiums. Sa recherche artistique interroge la relation entre l'humain et la nature, examinée à travers la représentation picturale du paysage dans l'histoire occidentale, par le biais de la digestion algorithmique de cosmographies historiques, et à travers le lien manuel au paysage – ce produit indéniable de notre existence humaine. Avec ses mains, elle explore des techniques artisanales qu'elle juxtapose à des moyens synthétiques et artificiels de production, exploitant plus récemment le manque d'élégance numérique inhérent à l'IA.

Née dans l'Iowa aux États-Unis en 1987, Darla Murphy a obtenu un diplôme en développement durable et en permaculture avant d'arriver en France en 2009 où elle a entrepris des études en art. Elle a passé son DNSEP en 2015 à l'isdaT avec les félicitations du jury. Depuis, en parallèle de sa carrière artistique, elle continue à tisser des liens forts avec des milieux agricoles et ruraux. Elle tend actuellement à unifier davantage ces deux activités.

Installée à Jeanne Barret depuis octobre 2023, Darla Murphy a pu développer des productions qui étaient exposées au sein de son exposition personnelle, *Hypostrata* (2024) à Art-cade la galerie des grands bains-douches de la Plaine. Elle compte continuer à approfondir une recherche autour du travail de peaux de bêtes récupérées après abattage dans les Alpes où le manque de filière de leur transformation fait qu'elles finissent à la poubelle.
<https://www.instagram.com/darlamariemurphy/>

Référente: Stéphanie Cherpin
 Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)
 Lieu: Beaux-Arts de Marseille (C5)
 Nombre de places: 13
 Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design
 Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
 Stéphanie Cherpin / stephanie.cherpin@beauxartsdemarseille.fr

Artistédateur·rice

Invité: Izet Sheshivari

Durant le workshop, les étudiant·es produiront ce que l'on appelle des livres d'artistes, ou des revues automobiles, ou des cahiers de mots fléchés, etc.

Depuis les années 60 (du siècle dernier), de nouvelles façons de faire des livres se sont développées dans les arts visuels. Ce que l'on appelle maintenant des livres d'artistes. Souvent ces livres ont pris des formes déjà utilisées par le monde de l'édition et de ses publications. Les artistes ont joué à se glisser dans les habits de ces formes pré-existantes. Il s'agissait aussi de prendre en compte les outils de productions standardisés, de tenter de s'immiscer dans les circuits de diffusion, ou au moins de les rejouer.

Izet Sheshivari collectionne, diffuse et conçoit des livres d'artistes depuis plusieurs années. Durant le workshop, il invitera et accompagnera le groupe d'étudiant·es dans une expérimentation de ces façons de faire des livres.

Les étudiant·es seront pour le temps de la semaine, à la fois auteur·es, artistes, fabricant·es, et éditeur·trices.

Les productions des étudiant·es seront fabriquées en plusieurs exemplaires dans l'atelier, en portant une attention fine aux différents outils, aux papiers utilisés couramment dans l'atelier, en jouant avec les contraintes offertes par le contexte. Il faudra, pour boucler l'aventure, réfléchir à la diffusion de tout cela.

Objectifs pédagogiques:

Prendre en main les outils conceptuels et pratiques de l'édition dans l'optique de produire des ouvrages ayant une forme d'autonomie. Cette autonomie est à comprendre en comparant toujours l'univers de l'édition papier et les usages de la création en art visuel ou en design.

Repères biographiques:

Izet Sheshivari, né à Genève le 11 août 1981, est un artiste, éditeur, graphiste et commissaire d'exposition suisse. Il est le fondateur des éditions Boabooks, créées en septembre 2007 et spécialisées dans la publication de livres d'artistes. Il vit et travaille à Genève.
<https://www.boabooks.com/>

Référent: Denis Prisset
 Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)
 Lieu: Beaux-Arts de Marseille (base Édition)
 Nombre de places: 12
 Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design
 Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
 Denis Prisset / denis.prisset@beauxartsdemarseille.fr

Figurer figurant·e·s

Invité: Marcos Simões

À partir d'une sélection de différentes scènes de films, nous chercherons à reproduire les actions, les gestes et les mouvements des figurant·e·s. Nous allons observer la périphérie, les marges, pour porter notre attention sur ce que nous considérons comme un paysage - un simple support aux protagonistes et centre de l'action. Nous voulons inverser cette logique, ce statut, et nous le regarderons comme s'il s'agissait d'une partition chorégraphique.

Nous devons concevoir/préparer des décors, des costumes, des accessoires afin de traduire et de transformer les scènes. Pour cela, nous utiliserons les outils et matériaux disponibles dans les environs du lieu où nous travaillons. Nous assemblerons ensuite les différentes scènes pour imaginer une performance collective.

Comment, en nous tournant vers la périphérie, pouvons-nous changer la perception des choses et ainsi leur statut? Quels types de corps, de figures, de langages et de récits seront produits à partir de ces marges? Et quels types de logiques et de sens créerons-nous en assemblant des scènes disparates?

Objectifs pédagogiques:

- expérimenter des pratiques et outils chorégraphiques et performatifs
- appréhender la partition en danse
- récolter et scénographier des matériaux
- découvrir des références de chorégraphes, performeur·euse·s, plasticien·ne·s, cinéastes autour des axes de notre recherche
- travailler la dramaturgie par différents procédés comme l'assemblage, le collage, la liste de fragments

- vers la construction d'une forme
- travailler en groupe
- restituer collectivement

Repères biographiques:

Marcos Simões (né en 1975 au Portugal) est un chorégraphe, danseur et tisserand basé à Bruxelles. Travaillant à partir du corps, il intègre divers médiums – dessin, vidéo, textile, objets – pour activer la pensée et interroger les processus de création. Ses performances, à la croisée du visuel et du performatif, mettent en jeu des relations comme stratégie pour révéler ce qui échappe au contrôle.

Après des études en ingénierie civile à Lisbonne, il se forme à la danse contemporaine au SNDO et à l'université Miguel Hernandez en Espagne, où il commence à créer. En 2009, il complète un post-master à A.pass à Anvers avec plusieurs projets autour du concept *The LaughingBody*. Il se forme aussi au tissage (2018) et à la vannerie (2023), et cofonde l'association artistique CABRA vzw.

Depuis 2002, il crée des performances et vidéos, seul ou avec d'autres artistes tels que Pauline Brun, Sara Manente, Lilia Mestre, Hwang Kim ou Marcelo Mardones. Il se produit en Belgique et à l'international, donne des workshops en Europe, et travaille comme interprète, dramaturge ou costumier auprès de plusieurs chorégraphes. En 2023, il est invité par Tania Bruguera à *TheFreeSchool* du KunstenFestivalDesArts. Depuis 2020, il développe une trilogie de solos: *How not to be understood?*, *More or Less Human*, et un troisième volet prévu pour 2027.
<https://marcoosimoes.weebly.com/>

Référente: Pauline Brun

Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 16

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Ce workshop sur sélection s'adresse prioritairement aux étudiant-es du CPI ROOM SHOW.

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Pauline Brun / pauline.brun@beauxartsdemarseille.fr

Lieux in/habités

Invitée: Ana Vaz

Durant cette semaine, nous allons travailler autour des questions du lieu (le site de l'école, le Parc national des Calanques, le site de l'AMU), des ses habitant-es (humain-es et /ou non humain-es), de son histoire et des multiples enjeux qui y sont liés, dans cet entre-deux péri-urbain/non urbain, comme site privilégié d'étude et de recherche via l'image cinématographique. Travail d'écoute, observation attentive et recherche seront les axes qui guideront la mise en œuvre des films produits durant cette semaine.

Les films de référence d'Ana Vaz pour ce workshop sont *É Noite na América* (2022) ainsi que *A Árvore* (2022), *Atomic garden* (2018) et *Há Terra!* (2016).

Une bibliographie ainsi qu'une filmographie complémentaires seront fournies après inscription.

Le/les films du workshop seront réalisés en argentique 16 mm.

Le travail se fera collectivement par petits groupes constitués le premier jour.

Objectifs pédagogiques:

- apprentissage de la fabrication d'un film
- conception d'un film
- réflexion sur l'écriture et ses enjeux
- participation collective.

Repères biographiques:

Ana Vaz (1986, Brésil) est une artiste et cinéaste née dans le Midwest brésilien habité par les fantômes de la modernité. Sa filmographie provoque et questionne le cinéma en tant qu'art de l'(in)visible et instrument capable de déshumaniser l'humain, élargissant les connexions avec des formes de vie autres qu'humaines ou spectrales. Conséquences ou expansion de sa cinématographie, ses activités artistiques s'incarnent également dans l'écriture, la pédagogie critique, les installations ou les marches collectives.

Parmi les festivals de cinéma récents, citons: CPH:Dox (Copenhague, Danemark, 2023); Festival du film de Locarno, Cineasti del Presente (Suisse, 2022); la Berlinale, Forum Expanded (Allemagne, 2023, 2021, 2020); MoMA Doc Fortnight (New York, États-Unis, 2023); IFFR (Rotterdam, Pays-Bas, 2023, 2020); Viennele (Autriche, 2022); Mostra Internacional de Cinema em São Paulo (Brésil, 2022); Festival international du film de Jeonju (Corée du Sud, 2023); Indie Lisboa, compétition internationale (Portugal, 2023).

Référent: Nicolas Feodoroff

Période et durée: 9 au 13 mars 2026 (5 jours)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille et les hors les murs (Parc national des Calanques, etc.)

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Nicolas Feodoroff / nicolas.feodoroff@beauxartsdemarseille.fr

Faire feu, faire four, faire ferme

Nous reconduisons notre collaboration avec la Ferme du Collet des Comtes et recommençons une cuisson au bois, avec des matériaux collectés / récupérés.

La cuisson au feu est à la fois ancestrale et fait partie intégrante de la pratique de la céramique contemporaine. Étant donné l'investissement qui sera demandé aux participant-es de ce workshop, trois temps ont été aménagés :

- janvier 2026: 1 jour de rencontre, introduction à la cuisson au bois, plan d'action des pièces à produire et répartition des éléments à collecter
- février 2026: 2 jours de production à l'atelier des pièces et inventaire des éléments à transporter à la ferme
- mars 2026: 2 jours de cuisson + résultats
- restitution (1 demi-journée à définir).

Objectifs pédagogiques:

Le workshop a pour but de renforcer la méthodologie des étudiant-es, de découvrir de nouvelles méthodes de cuisson à pratiquer en sécurité, d'intégrer une famille artistique contemporaine qui utilise ces processus de cuissons comme médium, de collectiviser un moment de production et de soulever des questions de territoire en lien avec une démarche de céramiste plasticien-ne. Dans le but d'une sortie de l'école en autonomie, ces pratiques sont importantes pour pouvoir continuer à créer ses équipements.

Nous projetons de parfaire le workshop afin de le proposer à l'édition 2026 de Tangible.

Référent-es: Clémence Desbois et Cecil Serres

Périodes et durée: 1 journée en janvier 2026 (préparation, théorie des cuissons, organisation et conception), 2 journées en février 2026 (modelage), 2 journées pendant la semaine banalisée du 9 au 13 mars (cuisson à la ferme)

Lieux: Beaux-Arts de Marseille et Ferme du Collet des Comtes

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Clémence Desbois / clemence.desbois@beauxartsdemarseille.fr

et Cecil Serres / cecil.serres@beauxartsdemarseille.fr

Hors semaines banalisées

Couac, une peinture murale – deuxième volet

Invité: Guillaume Durrieu

Ce workshop est la deuxième partie du workshop qui a eu lieu en mars 2025 dans l'atelier C5 de l'école. Il s'agit cette fois de développer une peinture murale collective qui s'organise en résonance avec le protocole défini par l'exposition *COUAC, incidence sur une grille*. La fresque est la dernière étape de l'exposition évolutive, avant le finissage.

Objectifs pédagogiques:

- faire une peinture in situ et à l'échelle du corps
- brouiller ses habitudes
- travailler collectivement dans le cadre d'une exposition ouverte au public

Repères biographiques:

Guillaume Durrieu, né en 1980 à Toulouse, vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Toulouse, il développe une pratique ouverte de la peinture, explorant l'abstraction et le geste pictural à travers des tableaux et dispositifs de monstration adaptés aux lieux d'exposition. Ces installations scénographiques visent à activer la perception des œuvres.

Ses peintures suivent un protocole strict: une séquence de gestes définis en amont dans un dessin préparatoire, exécutés en une seule fois. Chaque toile devient ainsi l'enregistrement lisible d'un geste, donnant naissance à des motifs picturaux récurrents, échos persistants de la modernité. Son travail emprunte également au cinéma des procédés comme le cadrage, le hors-champ ou la surimpression.

En parallèle, il développe une pratique sonore: bandes-son, performances, musiques de films, vinyles. Le son s'intègre parfois aux expositions, donnant « voix » aux tableaux. Il a notamment co-signé la musique de *Black Diamond* (Samir Ramdani, 2015), primée au Festival de Clermont-Ferrand.

Son œuvre a reçu plusieurs distinctions, dont le Prix Coup de cœur Yvon Lambert et le prix CIC'ART en 2013. Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées, notamment la Collection Lambert (Avignon) et les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées.

<https://www.rabouanmoussion.com/fr/artistes/guillaume-durrieu>

Référente: Katharina Schmidt

Période et durée: 20 au 24 octobre 2025 (5 jours)

Vernissage: le 25 octobre 2025 à 18h

Lieu: art-cade - galerie des grands bains douches de la Plaine

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 3, M1 et M2, avec une priorité donnée aux étudiant-es du CPI Peinture, option art

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de
Katharina Schmidt / katharina.schmidt@beauxartsdemarseille.fr

Territoire souple « Gloan Eusa » laine de Ouessant

En collaboration avec l'EESAB de Brest, nous réaliserons une semaine de workshop sur l'île de Ouessant, au sein du CEMO, Centre d'Étude du Milieu d'Ouessant.

L'élevage traditionnel du mouton de Ouessant constitue un élément fondamental du paysage et de l'identité culturelle de l'île, et nous souhaitons donc aller à la rencontre des habitant-es et acteur-ices du territoire qui vivent leur quotidien avec les moutons de l'île et la laine de ces animaux.

Un groupe de 10 étudiant-es de l'EESAB de Brest et 10 étudiant-es des Beaux-Arts de Marseille, accompagné-es de leurs enseignantes Sylvie Ungauer et Chloé Macary-Carney, Agnès Martel et Sybille Berger participeront au workshop d'une semaine et logeront au CEMO.

Les premiers jours du workshop seront dédiés à la découverte du territoire et son observation par de la cartographie et du captage son et vidéo. Des entretiens seront faits, et des promenades menées pour suivre les activités de moutons et des habitant-es de l'île. La seconde moitié de la semaine sera consacrée à la transformation de la laine, les étudiant-es découvriront la technique du feutrage et nous réaliserons une fresque collective.

Objectifs pédagogiques:

- explorer les dynamiques sociales et écologiques liées à l'élevage ovin et à la transformation de la laine
- expérimenter des pratiques de transformation de la laine (lavage, feutrage, tissage, filage) et créer une fresque collective
- documenter les démarches de création et les ancrages territoriaux à travers des supports variés (carnets de recherche, captations vidéo, entretiens avec des artisans), dans le but de co-construire une cartographie sensible et interactive des initiatives locales innovantes à petite échelle. Cette cartographie visera à mettre en lumière des pratiques émergentes ou marginales, souvent absentes ou peu représentées dans les dispositifs institutionnels existants (tels que ceux portés par l'association Tricolor), et à révéler la richesse des savoir-faire ancrés dans les territoires de Bretagne/Sud et Ouessant/Alpilles.

Ce projet s'inscrit dans une démarche de design en transition, mêlant pédagogie, savoir-faire traditionnel et recherche.

Référentes: Sybille Berger et Agnès Martel (pour les Beaux-Arts de Marseille), Chloé Macary-Carney et Sylvie Ungauer (pour l'EESAB de Brest)

Période et durée: 9 au 15 novembre 2025 (7 jours)

Lieu: Centre d'Étude du Milieu d'Ouessant (Ile de Ouessant)

Nombre de places: 10

Ouvert aux années 3, M1 et M2, option design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Agnès Martel / agnes.martel@beauxartsdemarseille.fr

et Sybille Berger / sybille.berger@beauxartsdemarseille.fr

Résistances tissées à l'ère de l'IA

Invités: Antoine Gelgon et Lionel Maes

Dans un monde où l'omniprésence des technologies de « machine reading » utilisées notamment dans la vidéosurveillance (comme la reconnaissance faciale) et du « machine learning » mobilisé pour entraîner les intelligences artificielles à partir de nos images menace la vie privée, comment le design et l'art peuvent-ils nous aider à imaginer des stratégies de défense possibles?

Le workshop, qui se déroulera en groupe mixte avec les étudiant·es du Département Design Textile & Matière des Arts Décoratifs de Paris, est pensé en plusieurs actes:

- dans un premier temps, découvrir et comprendre comment ces machines lisent nos images – quelles sont les technologies qu'elles utilisent?
- dans un deuxième temps, explorer des motifs et des stratégies graphiques capables de perturber les algorithmes de détection
- dans un troisième temps, une mise en application à travers la conception et la réalisation en tissage d'écharpe, comme objet de camouflage, de revendication et de faire communauté.

Objectifs pédagogiques:

- comprendre le fonctionnement des algorithmes de lecture des images
- «tisser» la recherche graphique pour produire une œuvre textile
- explorer des motifs graphiques et textiles capables de déjouer les systèmes de lecture
- concevoir des objets (écharpes, impressions textiles, peintures, interventions urbaines)
- réfléchir au rôle du Design/Art dans la protection de la vie privée
- interroger l'écharpe comme accessoire de résistance et d'identité collective
- encourager une conception intelligente et éthique des technologies
- documenter visuellement les expérimentations

Repères biographiques:

Antoine Gelgon est un designer attiré par les systèmes d'écriture, la typographie ainsi que par l'histoire et la philosophie des techniques. Sa pratique tente de rechercher et de valoriser dans les dialogues entre designer, public et environnement, la singularité technique et les nouvelles formes d'expressivités qui en découle. Il s'intéresse particulièrement aux transgressions dans les usages et aux développements de méthodes combinatoires entre différents objets.

En 2017, il rejoint le collectif OSP et cofonde la même année le groupe de designers Luuse, avec lequel il a travaillé durant huit ans. Aujourd'hui, il exerce en indépendant tout en collaborant régulièrement avec plusieurs designers, artistes chercheur·es et écoles. Parallèlement, il enseigne l'art numérique à la Cambre, à Bruxelles.

Lionel Maes est un artiste, designer graphique et développeur. Après avoir travaillé 15 ans au sein du studio de design graphique La Villa Hermosa, il crée en 2024 those.tools, un atelier de développement logiciel pour la recherche et la publication en arts et sciences sociales. Dans sa pratique, il porte une attention particulière aux relations avec les machines, appareils et logiciels, aux manières de faire et aux enjeux propres à la publication. Il enseigne le design numérique à l'École de Recherche Graphique (ERG).

Il vit et travaille à Bruxelles.

<https://lionelmaes.com/>

Référent-es: Sybille Berger & Alban-Paul Valmary (Beaux-Arts de Marseille) et Orsina Visconti (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris)

Périodes et durées: le workshop débutera du 9 au 11 février 2026 (3 jours) à Marseille avec Lionel Maes et Antoine Gelgon, se poursuivra du 16 au 18 février 2026 à Marseille dont 1 journée d'échange en visioconférence avec les étudiant-es et enseignant-es des Arts Décoratifs et se terminera du 9 au 11 mars 2026 (3 jours) dans le département Design Textile & Matière des Arts Décoratifs à Paris

Lieux: Beaux-Arts de Marseille et ENSAD de Paris

Nombre de places: 12

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Sybille Berger / sybille.berger@beauxartsdemarseille.fr

et Alban-Paul Valmary / alban-paul.valmary@beauxartsdemarseille.fr

Workshop Cirva

Dans la continuité des projets menés avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) ces dernières années, le workshop Cirva concerne les étudiant-es de M1 et de M2 des options art et design. Il s'agit d'un projet de recherche expérimental mené autour du verre avec l'équipe des verriers du Cirva. Le workshop, ouvert à tou-tes les étudiant-es inscrit-es en phase projet, est soumis à sélection.

Le choix de 6 étudiant-es qui participeront au workshop, se fera à l'issue d'une présentation des projets des étudiant-es avec l'équipe pédagogique des Beaux-Arts de Marseille et le Cirva début 2026.

4 réunions collégiales, préparatoires à cette présentation, auront lieu durant le premier semestre de l'année universitaire: la présence des étudiant-es motivé-es par ce workshop est obligatoire.

Objectifs pédagogiques:

Construction d'un scénario de recherche expérimental avec les ateliers du Cirva. La participation au workshop se construit en amont autour du projet de recherche des étudiant-es incluant une recherche expérimentale avec le verre. L'imagination, la faisabilité et la qualité du projet des étudiant-es autour de cette matière sont les critères mis en avant au moment de la sélection. Le travail d'accompagnement est assuré dans un suivi régulier et au moyen de quatre réunions collégiales jusqu'à la sélection des étudiant-es participant-es. Participation essentielle.

Référentes: Agnès Martel et Lisa Duroux

Période et durée: mars 2026 (5 jours) - les dates exactes seront fixées ultérieurement

Lieu: Cirva

Nombre de places: 6

Ouvert aux années M1 et M2, options art & design

Informations sur les critères de sélection et inscriptions auprès de

Agnès Martel / agnes.martel@beauxartsdemarseille.fr

et Lisa Duroux / lisa.duroux@beauxartsdemarseille.fr



Beaux-Arts de Marseille
Un établissement
Campus art Méditerranée

184 avenue de Luminy CS 70912
13288 Marseille cedex 9

T 04 91 82 83 10

beauxartsdemarseille.fr
Instagram: @beauxartsdemarseille
YouTube et LinkedIn: Beaux-Arts de Marseille